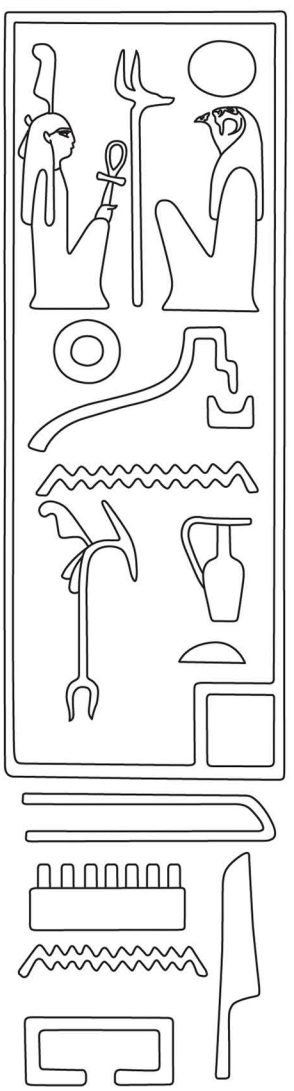
# MEMNONIA

BULLETIN ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM



I - 1990 / 1991

*Jean-Claude Golvin*
*La restitution architectural du Ramesseum*

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

Le Bulletin MEMNONIA traite, en priorité, des études et recherches effectuées sur le temple de Ramsès II longtemps désigné sous l'appellation de *Memnonium*. Périodique annuel d'archéologie et d'histoire régionales, il contient également des études spécifiquement consacrées à Thèbes-Ouest, aire géographique connue sous le nom de *Memnonia* à l'époque gréco-romaine. Financé et édité par l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, il est adressé gratuitement aux Membres d'honneur, aux Membres donateurs, bienfaiteurs et titulaires.

Directeur de la publication : Christian LEBLANC

Les manuscrits des contributions au Bulletin doivent être envoyés directement au siège social de l'Association, avant le 1er mars de l'année en cours.

Les hiéroglyphes qui figurent dans le texte des articles de ce bulletin, ont été composés à partir du logiciel "Sechat". Nous remercions, de son amicale collaboration, l'Association pour le Développement de l'Informatique en Egyptologie (ADIE).

MEMNONIA I - 1990/1991 a été imprimé au Caire, par Dar Darwich. ISSN (en cours).

© Toute reproduction intégrale ou partielle destinée à une utilisation collective et faite par quelque procédé que ce soit, est interdite.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

# LA RESTITUTION ARCHITECTURALE DU RAMESSEUM (Pl. VII)

Jean-Claude GOLVIN*

Les grands temples de Thèbes ont fait l'objet d'importantes recherches depuis l'époque où les membres de l'Expédition d'Egypte ont effectué les premiers relevés précis sur le terrain (1799) et réalisé ensuite une série de dessins de restitution dont la précision demeure étonnante. Au cours de ces dernières décennies, notre connaissance de ces prestigieux édifices s'est considérablement enrichie et l'importance des documents établis, permet d'envisager de les restituer à notre tour, avec beaucoup plus de précision que nos devanciers avaient entrepris de le faire. Cette démarche est d'un intérêt scientifique évident qui va bien au-delà de la satisfaction que l'on peut éprouver à redonner un visage complet à des édifices dont le charme romantique demeure entier mais que nous nous sommes trop habitués à voir à l'état de ruines.

Tout temple égyptien constitue en effet, un ensemble monumental très cohérent au sein duquel chaque élément bâti et chaque élément de décor occupe une place très précise. Restituer la forme des volumes architecturaux consiste donc, tout d'abord, à définir l' ''enveloppe'' sur laquelle viendront ensuite prendre place non seulement les scènes conservées mais aussi les assemblages que l'on aura pu réussir à l'issue d'une étude systématique des blocs épars. Le but d'une telle entreprise est donc de reconstituer le fonctionnement du temple sur le plan religieux et de fournir ainsi une des clés essentielles à sa compréhension.

Ce travail de restitution offre enfin un moyen efficace d'apprécier la qualité d'une architecture dans son ensemble, le seul qui nous permette de juger de l'effet des volumes et des proportions des bâtiments. On ne saurait insister assez sur la nécessité de ne négliger aucun élément d'appréciation du génie d'une civilisation et ceci est particulièrement vrai de l'Egypte antique. L'architecture y eut une importance telle, qu'on ne saurait réduire son étude à l'examen de simples ruines, quelque soit leur intérêt ou leur beauté. Il est au contraire nécessaire de faire un effort véritable d'étude, d'analyse, de synthèse et d'interprétation afin d'aboutir, à défaut de certitudes dans tous les cas, à des hypothèses aussi précises que possible.

---

* Jean-Claude Golvin, ancien directeur du Centre Franco-Egyptien de Karnak, est actuellement directeur de recherche au CNRS et membre de l'Unité de Recherche Associée n° 1064.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

Cette démarche, entreprise depuis plusieurs années à Karnak et Louqsor, mérite aujourd'hui d'être poursuivie sur l'un des sites les plus importants de la rive ouest de Thèbes.

La restitution architecturale du Ramesseum, qui compte désormais parmi nos objectifs de recherche fondamentaux pourrait sembler, il est vrai, beaucoup moins complexe *a priori* que celle du grand temple d'Amon-Rê à laquelle d'importants travaux viennent d'être consacrés [1]. En effet, contrairement au cas de Karnak, nous n'avons à considérer ici qu' une seule grande période de construction. Commencé dès le début du règne de Ramsès II, ce complexe monumental fut achevé pour le jubilé de l'an 30 et n'a guère subi par la suite de modifications significatives, dans la mesure où les vicissitudes diverses qu'il a connues ne se sont pas traduites par des modifications du programme architectural d'origine.

Sur la base des documents disponibles et d'après nos propres observations de terrain, il nous est possible de donner déjà de ce complexe monumental, une première image susceptible de nous réveler son aspect d'ensemble. Cette vue générale évocatrice n'est pas, cependant, sans nous poser un certain nombre de problèmes qu'il ne sera possible de résoudre qu'en complétant les relevés et en effectuant de nouveaux sondages.

Pour parvenir à une restitution architecturale complète incluant les espaces intérieurs et extérieurs du temple et tenant compte de toutes les vérifications nécessaires, la tâche ne sera certainement pas aussi aisée dans la réalité qu'il n'y paraît au premier abord. Certes, le bon état de conservation de certaines parties du temple permet de restituer d'emblée, sans trop de difficultés, leur aspect d'origine. En outre, la base documentaire dont nous disposons déjà grâce aux travaux de relevé effectués par l'Institut Géographique National, le Centre d'Etude et de Documentation sur l'Ancienne Egypte et le CNRS fournissent les éléments essentiels d'un tel travail. Il n'est assurément pas besoin d'attendre d'avoir réalisé une longue campagne de travaux complémentaires pour donner une première image satisfaisante de l'ensemble de ce vaste complexe. Ainsi, aux planches de l'architecte Le Père, publiées dans la *Description de l'Egypte* [2] et au dessin proposé par Perrot et Chipiez à la fin du XIXème siècle[3], succède, aujourd'hui, une vue perspective qui est beaucoup plus complète et sans aucun doute bien plus fidèle à la réalité que toutes celles qui l'ont précédées: celle-ci tient compte, en effet, de toutes les indications fournies par les recherches de l'URA 1064 au CNRS et du CEDAE (cf. Pl. VII).

Ce sont les fouilles récentes qui ont révelé, par exemple, la présence d'une double rangée de sphinx alignés à la grande enceinte sur trois côtés ainsi que l'existence d'un autre mur périphérique plus bas. Nous avons supposé que ce dernier se refermait

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

à l'Orient sur une porte axiale ouvrant sur un quai, mais la zone où ces vestiges pourraient avoir subsisté n'a encore jamais été dégagée et nous avons donc retracé de façon hypothétique l'aspect du parvis en nous inspirant de celui de Medinet Habou qui est mieux connu.

De même, nous avons restitué l'aspect du grand pylône du Ramesseum avec ses quatre encoches de mâts, par comparaison avec celui de Medinet Habou dans l'attente de pouvoir vérifier ses caractéristiques architecturales de manière plus précise, à l'occasion des interventions que nous désirons mener prochainement sur l'édifice.

En revanche, nous sommes bien renseignés en ce qui concerne l'aspect et les dimensions des colosses royaux dressés dans chacune des deux cours[4]. Il est possible aussi d'esquisser dans leurs grandes lignes les contours du petit palais royal situé ici, comme à Medinet Habou, dans l'angle sud-est de la grande enceinte. On ne sait guère par contre, si la cour située un peu plus à l'ouest possédait bien un nilomètre comparable à celui qui se trouve au même endroit à Medinet Habou: seule une prospection systématique de cet espace pourrait le confirmer.

Les fouilles récentes laissent supposer que l'espace à ciel ouvert situé dans l'angle sud-ouest de l'enceinte était occupé par un atelier où les artisans taillaient la pierre.

Nous avons voulu esquisser également l'aspect probable du petit temple dédié à Mout-Touy et Nefertari qui s'adossait à la façade nord du Ramesseum avec son pronaos, sa cour et ses salles couvertes.

On peut penser enfin que dans l'angle nord-est de l'enceinte, se situait le lac sacré. Cet élément, dont la présence est certaine dans un tel complexe monumental, ne peut se trouver nulle part ailleurs puisque toutes les autres annexes du Ramesseum sont visibles. Il occupe sans doute une position comparable à celui de Medinet Habou et reste à découvrir sous le volumineux cavalier de déblais que nous tâcherons de déplacer en utilisant ses terres au mieux de l'intérêt des travaux d'intervention prévus.

Certaines parties du temple proprement dit, et en particulier toutes les salles de son extrémité ouest, ne peuvent être restituées avec précision car rien n'en est plus visible actuellement. Leurs fondations ont été observées par Lepsius [5] puisque ce dernier en a dessiné le plan, mais il serait intéressant d'effectuer un jour dans ce secteur des sondages et des relevés détaillés.

Les démolitions antiques dont le Ramesseum fut victime expliquent sans doute l'état de conservation très inégal de ses différentes parties. En effet, alors que certaines sont encore intactes, d'autres ont complètement disparu. On dut commencer à

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

dépouiller le temple de ses murs latéraux et arracher les blocs progressivement, en se dirigeant vers le coeur de l'édifice qui, seul, a fini par être épargné.

Les prochaines campagnes de travaux offriront l'occasion d'analyser en détail les vestiges et de developper les études comparatives concernant d'autres temples pour tenter de mieux cerner quelles pouvaient être les caractéristiques des parties les moins bien conservées de l'édifice qui nous intéresse plus particulièrement aujourd'hui. Il faut se garder toutefois de voir en Medinet Habou une reproduction très fidèle du Ramesseum. Si la disposition d'ensemble des deux temples présente de nombreuses similitudes, leur plan n'en demeure pas moins, fort différent. Nous devrons donc nous efforcer d'expliquer certaines caractéristiques propres du Ramesseum comme l'étrange disposition oblique du grand axe, orientation qui fut à l'évidence voulue, et qui eut pour conséquence de conférer à chaque espace un plan en forme de quadrilatère dont aucun angle n'est droit.

Des années d'étude seront nécssaires pour répondre à toutes ces questions mais il n'en demeure pas moins que l'image que nous donnons aujourd'hui de ce complexe monumental constitue une utile base de réflexion et un moyen de fixer momentanément les idées. Si celle-ci est appelée à être corrigée au fur et à mesure que progresseront nos recherches, elle ne saurait être très éloignée du véritable visage que présentait le beau "château-de-millions-d'années" de Ramsès au temps de sa splendeur. Elle aidera chacun à mieux comprendre à quoi pouvaient ressembler ces édifices et sera en ce sens un support efficace offert à l'imagination des visiteurs du site. Laissons donc notre regard découvrir pour notre plaisir, portes et cours. Laissons-le embrasser le plus bel ensemble de bâtiments annexes que nous ait léguée l'antiquité pharaonique. Admirons la puissance qu'avait cette architecture sacrée lorsque les rayons de Rê illuminaient le temple de son fils, pharaon. Pensons aussi que, dans la pénombre de ces salles où nous ne pénétrons guère, pour le moment, plus que ne pouvait le faire tout habitant de Thèbes antique, des cérémonies étaient accomplies pour la survie de Ramsès dont la momie couverte d'or reposait au plus profond de l'immense tombeau creusé à l'entrée de la Vallée des Rois.

Que cette image, sur laquelle nous devrons tous exercer notre esprit critique, soit une première occasion de faire revivre ces lieux célèbres et d'apprécier la qualité de cette grande architecture.

---

NOTES

(1) M. Albouy, H. Boccon-Gibod, J-C. Goyon, J-C. Golvin, Ph. Martinez, *Karnak, le temple d'Amon-Rê restitué par l'ordinateur.* Ed. M.A., Paris 1989. La restitution des

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

volumes bâtis des temples de Karnak et de Louqsor a été réalisée en collaboration avec la Direction des Etudes et Recherches d'EDF, dans le cadre d'un contrat de Mécénat Technologique.

(2) *Description de l'Egypte,* II, pl. 27-29 et 33.

(3) G. Perrot-Ch. Chipiez, *Histoire de l'Art dans l'Antiquité,* tome I, Egypte, Paris 1882, p. 49 (fig. 220).

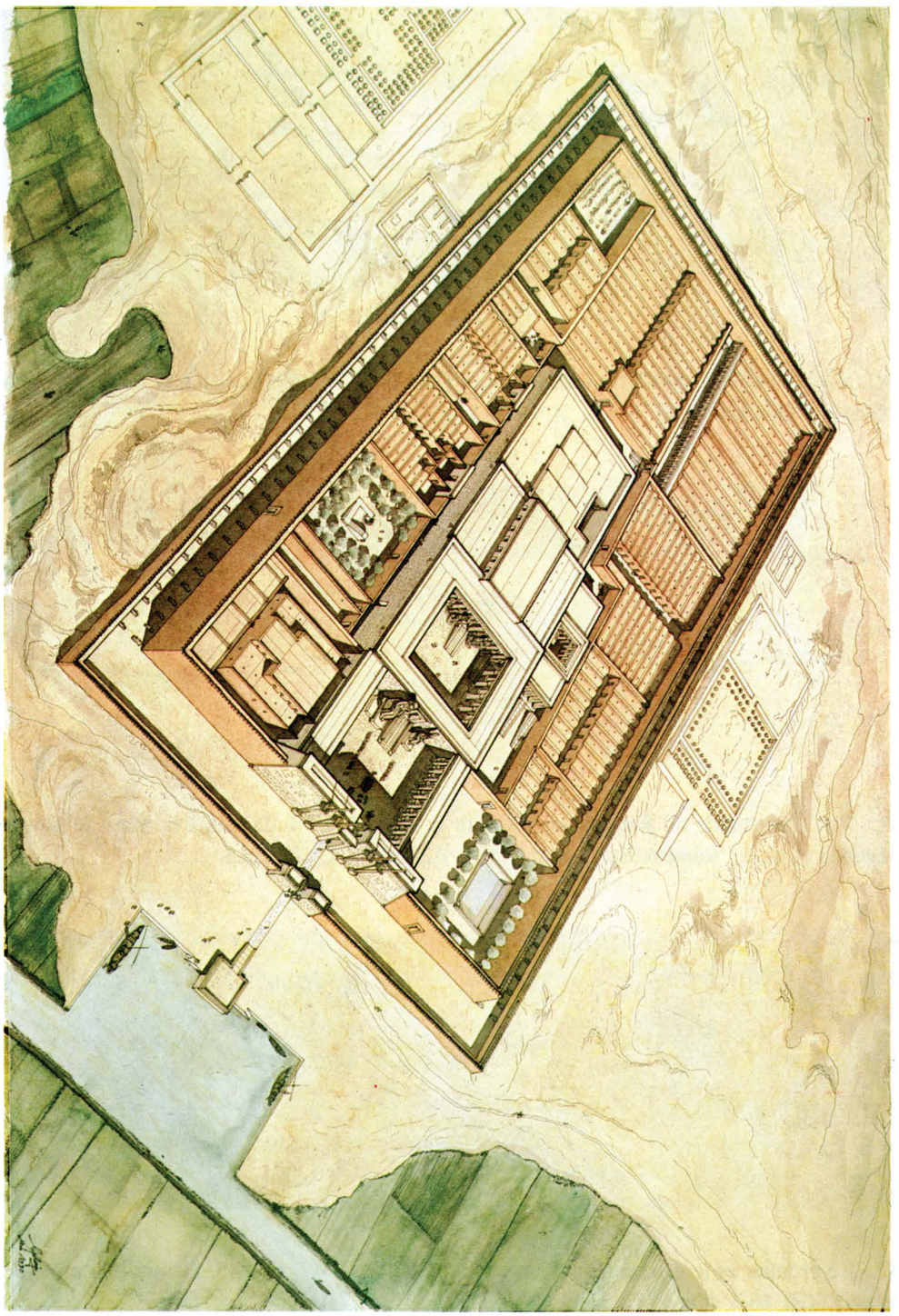
(4) Ch. Leblanc, *Diodore, le tombeau d'Osymandyas et la statuaire du Ramesseum,* dans "Hommages à Gamal Mokhtar", *BdE* XCVII/2, Le Caire 1985, p. 69-82.

(5) L*D*, I, pl. 89

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

# planches

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org



Vue perspective de la restitution architecturale du Ramesseum. (Document réalisé par Jean-Claude Golvin).

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

# TABLE DES MATIÈRES

## Nouvelles de l'Association

Composition du Bureau de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum ..... 7

Liste des Membres d'Honneur ..... 8 - 9

Liste des Membres donateurs, bienfaiteurs, titulaires et associés ..... 10 - 11

Sauver le Ramesseum: un projet ambitieux mais réalisable (par Ch. Leblanc, J.-C1. Golvin, R. Antelme et M. Nelson) ..... 13 - 16

## Etudes

- M. Barwik. Fragments of Columns from the Ramesseum found at Deir el-Bachari (P1. I-II) ..... 19 - 24

- Ch. Desroches Noblecourt. Le mammisi de Ramsès au Ramesseum (P1. III-VI) ..... 25 - 46

- J.-C1. Golvin. La restitution architecturale du Ramesseum (P1. VII) ..... 47 - 51

- J.-C1. Goyon. Penrê, conducteur de travaux au Ramesseum, et son étrange histoire ..... 53 - 65

- D. Harlé. Le Ramesseum de Nestor L'Hôte (P1. VIII-XI) ..... 67 - 69

- M. Kanawaty. Champollion au Ramesseum (P1.XII-XIV) ..... 71 - 90

- Ch. Leblanc et M. Mohamed Fekri. Les enfants de Ramsès II, au Ramesseum ( P1. XV-XXII) ..... 91 - 108

- G. Lecuyot. Que cache le cavalier de déblais du Ramesseum ? Etat de la question et perspectives (P1. XXIII-XXV) ..... 109 - 118

- A.-M. Loyrette. Un monument de la XVIII[e] dynastie en bordure du Ramesseum: la chapelle d' Ouadjmès (P1.XXVI-XXIX) ..... 119 - 125

- M. Nelson. Les fonctionnaires connus du temple de Ramsès II. Enquête à partir des tombes thébaines (P1.XXX-XXXII) ..... 127 - 133

- A.-A. Sadek. Le plafond astronomique du Ramesseum (P1. XXXIII) ..... 135 - 141

Table des matières ..... 142

Planches photographiques I-XXXIII.

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org

Dépôt légal n° 4608/1991 - ISBN 977-00-1599-7
Dar el-Kutub. Le Caire - République Arabe d'Egypte

© MAFTO / ASR | Tous droits réservés | www.mafto.fr | www.asrweb.org